



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

AVRIL 1994 - PÂQUES

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes pour Pâques	p. 2
<i>Le TEMPS LITURGIQUE</i>	
La Résurrection, fondement de notre FOI	p. 3
Mort et Résurrection du Christ, modèle et force pour notre vie	p. 4
Le renouvellement des promesses de notre baptême	p. 5
La Joie pascale	p. 6
Invitation à la Joie	p. 7-9
L'apostolat du sourire	p. 10
Les différents degrés de la joie	p. 11-12
Raconter PÂQUES aux enfants ...	p. 13-14
<i>INITIATION AUX SACREMENTS</i>	
La formation de nos enfants à leur vie de baptisés	p. 15-17
Vos lettres et vos remarques	p. 19
<i>Avis pratiques</i>	p. 20

Ce numéro sur Pâques est centré sur la JOIE.

La Résurrection, événement historique unique dans l'histoire, est le mystère central de notre foi : il est bon et nécessaire d'approfondir toujours davantage la connaissance de cette vérité fondamentale.

→ *La Résurrection, fondement de notre foi.*

La Résurrection ne doit pas rester pour nous un événement extérieur à nous-mêmes. Nous sommes invités à *reproduire dans notre vie* ce double mystère : MORT et RESURRECTION du Christ.

→ *Mort et Résurrection de Jésus-Christ, Modèle et force pour notre vie.*

C'est ce à quoi nous nous sommes engagés par les promesses de notre baptême, et la Liturgie nous fait renouveler chaque année cet engagement au cours de la nuit pascale.

→ *Le renouvellement des promesses de notre baptême.*

C'est alors que nous sera donnée la Joie de Pâques, la vraie joie chrétienne.

→ *La joie pascale - Invitation à la joie - l'apostolat du sourire*
Nous y avons rajouté un "supplément culturel" sur les nuances du mot "joie".

Nous verrons enfin comment raconter Pâques aux enfants, et leur faire vivre leur vie de baptisés.

THEMES TRAITES LES ANNEES PRECEDENTES			
pour le TEMPS PASCAL			
	1ère année	2ème année	3ème année
DOCTRINE			
Est descendu aux enfers ...		2/06 p. 1	
La Résurrection, fondement de notre Foi			3/06 p. 2
La Résurrection, mystère de Foi, méditations		2/06 p. 3	
Eau, Baptême et Résurrection		2/06 p. 4-7	
La vie chrétienne, c'est la Foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ			3/06 p. 3
Réflexions pour augmenter notre Foi et celle de nos enfants			3/06 <i>en tiré à part</i>
Le baptême des petits enfants		2/06 p. 9	
SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)			
Contempler le mystère pascal. Qu'est-ce que la contemplation ?	2/06 p. 1		
Vivre personnellement le mystère de Pâques : mourir au péché et vivre d'une vie nouvelle.	1/07 p. 1		
Le Bon Pasteur	1/07 p. 2		
Les engagements du baptême		2/06 p. 7-8	
ADAPTATION AUX ENFANTS			
Comment parler de la Résurrection à nos enfants ?			3/06 p. 6-7
CONTE			
La petite brebis qui s'était perdue ...	1/07 p. 3-4		
L'Alleluia de Frère Candide		3/06 p. 4	

LA RESURRECTION, FONDEMENT DE NOTRE FOI

La Résurrection du Christ ne fut pas un retour à la vie terrestre, comme ce fut le cas pour les résurrections qu'Il avait accomplies avant Pâques : la fille de Jaïre, le jeune homme de Naïm, Lazare. Ces faits étaient des événements miraculeux, mais les personnes miraculées retrouvaient, par le pouvoir de Jésus, une vie terrestre "ordinaire". A un certain moment, ils mourront de nouveau.

La Résurrection du Christ est essentiellement différente. Dans son corps ressuscité, Il passe de l'état de mort à une *autre vie au-delà du temps et de l'espace*. Le corps de Jésus est, dans la Résurrection, rempli de la puissance du Saint-Esprit : Il participe à la vie divine dans l'état de sa GLOIRE, si bien que saint Paul peut dire du Christ qu'Il est *"l'homme céleste"* (1 Cor. 15, 49).

(CEC. 646)

La Résurrection, preuve de la DIVINITE du Christ

Par ce mot de Résurrection, il ne faut pas seulement entendre que Jésus-Christ s'est réveillé d'entre les morts, comme cela est arrivé à plusieurs autres, mais qu'**Il est ressuscité par sa propre Force**, par sa Puissance personnelle, ce qui ne peut convenir qu'à LUI SEUL, car il est contraire à la nature - et personne n'a jamais eu ce pouvoir - de passer par sa propre vertu de la mort à la vie.

Cela était réservé à Dieu seul, à sa souveraine Puissance.

*S'Il a été crucifié dans son infirmité d'HOMME,
c'est par sa Puissance de DIEU qu'il est revenu à la vie.* (2 Cor. 13, 4)

(Catéchisme du Concile de Trente)

Pourquoi la Résurrection de Jésus-Christ était-elle nécessaire ?

1 - pour faire éclater la JUSTICE de DIEU : Dieu se devait à Lui-même de glorifier Celui qui, pour obéir, s'était volontairement humilié et avait accepté tous les outrages.

Il s'est humilié Lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la Croix.

C'est pourquoi Dieu L'a élevé ... (Phil. 2, 8-9)

2 - Pour fortifier en nous la FOI sans laquelle l'homme ne saurait être justifié (rendu juste, donc sauvé).

Car ce qui prouve le mieux que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, c'est sa Résurrection d'entre les morts, et par sa propre puissance.

3 - Pour nourrir et soutenir notre ESPERANCE.

En effet, par le seul fait que Jésus-Christ est ressuscité, nous avons le droit d'espérer d'une manière certaine que nous aussi nous ressusciterons. Car les membres doivent, de toute nécessité, partager le sort de la Tête.

4 - Pour achever le MYSTERE de notre Salut et de notre REDEMPTION.

Par sa *mort*, Jésus-Christ nous a délivrés de nos péchés.

Par sa *Résurrection*, Il nous rend ces biens précieux que le péché nous avait fait perdre.

Jésus-Christ a été livré pour nos péchés, et Il est ressuscité pour notre justification. (Rom. 4, 25)

Pour que l'oeuvre de notre salut soit complète, la Résurrection de Notre-Seigneur était donc nécessaire, aussi bien que sa Mort.

(Catéchisme du Concile de Trente)

"Pour notre JUSTIFICATION" ... : ce mot demande, à notre époque, à être défini et précisé.

Par nature, depuis le péché originel, l'homme est un homme déchu, un homme "tombé". Il n'est plus "juste" : il a besoin d'être *justifié*. La justification, c'est donc le relèvement de l'homme pécheur.

Ce qui nous rend justes aux yeux de Dieu, ce sont les mérites de la mort de Jésus notre Sauveur. Ces mérites nous sont transmis par la grâce sanctifiante - on dit encore *"justifiante"* - au travers des sacrements.

C'est la *grâce du Saint-Esprit* qui a le pouvoir de nous *justifier*, c'est-à-dire de nous laver de nos péchés et de nous communiquer *"la justice de Dieu, par la FOI en Jésus-Christ"* (Rom. 3, 22), et par le BAPTÊME.

L'homme justifié, réconcilié avec Dieu, va pouvoir maintenant vivre dans la *"justice"*, c'est-à-dire

se conduire d'une manière digne du Seigneur, et Lui plaire en toutes sortes de choses ... (Col. 1, 10)

Cette notion de *justice*, ainsi comprise, rejoint l'idée de sainteté :

*Ce que Dieu veut, c'est votre **sanctification**, en Jésus-Christ Notre-Seigneur. (1 Thess.4. 4)*

Etre juste, c'est donc être en **parfaite conformité à la volonté de Dieu** : c'est faire le BIEN.

On Lui obéit par *amour*, en toute *confiance*, en se laissant conduire par Lui, sachant qu'Il ne veut que notre bien.

*Dieu nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des Saints dans la Lumière,
en nous délivrant de la puissance des ténèbres,*

*pour nous transporter dans le Royaume de son Fils bien-aimé,
par le sang duquel nous avons la rédemption, le pardon de nos péchés. (Col. 1, 13) ■*

Mort et Résurrection de Jésus-Christ, MODELE et FORCE pour notre vie.

1 - MORT et RESURRECTION : deux mystères qu'on ne peut dissocier.

Il y a un double aspect dans le mytère pascal :

par sa Mort, Il nous libère du péché,

par sa Résurrection, Il nous ouvre l'accès à une nouvelle vie.

- Celle-ci est d'abord la *justification* qui nous remet en grâce avec Dieu ... (*voir ci-dessus*).

- Elle accomplit l'*adoption filiale*, car les hommes deviennent frères du Christ,... non par nature, mais par don de la grâce, parce que cette filiation adoptive procure une participation réelle à la vie du Fils unique, qui s'est pleinement révélée dans la Résurrection.

- Enfin, la Résurrection du Christ - et le Christ ressuscité Lui-même - est principe et source de notre *résurrection future* ... (CEC. 654)

Nous tous, qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés.

Nous le savons, notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit le corps du péché et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché, car celui qui est mort est délivré du péché.

Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui.

*Regardez-vous comme **morts au péché**, et comme **vivants pour Dieu dans le Christ Jésus**.* (Rom. 6, 3, 6-9, 11)

MORTS AU PECHE

La mort du Sauveur est pour nous le *modèle* de la mort au péché, et elle AGIT en nous pour nous donner, efficacement, la *force* de réaliser dans notre vie tous les renoncements nécessaires.

VIVANTS POUR DIEU

De même, la Résurrection de Jésus nous est non seulement proposée comme *modèle* de la nôtre, mais elle AGIT réellement en nous, en nous donnant la possibilité de ressusciter un jour. En attendant, et pour y parvenir, elle nous communique les lumières et les *forces* nécessaires pour *persévérer* dans la sainteté, dans la justice et dans l'accomplissement de la volonté divine.

Si Jésus est mort pour le salut de tous, comment se fait-il que tous ne soient pas sauvés ?

Jésus est mort pour le salut de *tous*. Mais ceux qui ne sont pas sauvés sont ceux qui *ne veulent pas* Le reconnaître, qui *n'observent pas sa loi*, ou qui *ne se servent pas des moyens de sanctification* qu'Il nous a laissés.

Pour être sauvés, il ne suffit donc pas que Jésus-Christ soit mort pour nous :

il est nécessaire qu'à chacun de nous soit appliqués les fruits et les mérites de sa passion et de sa mort.

Cette application se fait surtout par les *sacrements* que Jésus Lui-même a institués dans ce but.

Ceux qui ne les reçoivent pas, ou les reçoivent mal, rendent inutile pour eux la mort du Christ.

(Catéchisme de saint Pie X)

Dieu, qui t'a CREE sans toi, et qui t'a RACHETE sans toi, ne peut pas te SAUVER sans toi.

(Saint Augustin)

2 - LA FOI EN JESUS, principe de cette VIE NOUVELLE.

Jésus se fait Lui-même la VIE de notre âme :

*Je suis la Résurrection et la Vie ;
celui qui croit en Moi, fût-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais.
Le crois-tu ? - Oui, Seigneur, répondit Marthe.
JE CROIS QUE VOUS ETES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT, qui êtes venu en ce monde.*
(Jn. 11, 25-27)

3 - UNE VIE NOUVELLE ... en DIEU

A notre baptême, nous avons été purifiés des souillures du péché. Nous nous sommes alors *engagés* à vivre d'une VIE NOUVELLE, c'est-à-dire **imiter dans notre vie la Résurrection de Jésus.**

Par le baptême, nous nous engageons à vivre comme des *enfants de Dieu*, des "enfants de lumière" :

*Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur .
Marchez donc comme des enfants de lumière.
Et le fruit de la lumière, c'est tout ce qui est bon, juste et vrai.* (Eph. 5, 8)

Ensuite, il est nécessaire de **PERSEVERER** dans cette vie nouvelle, de manière à ne jamais nous écarter, avec la Grâce de Dieu, de la voie de la Justice.

Dès que quelqu'un *goûte tout ce qui est vrai, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint* (Phil. 4, 8), dès qu'il éprouve au-dedans de lui-même la douceur des choses du ciel, c'est le signe qu'il est vraiment **ressuscité à une vie nouvelle et spirituelle avec le Seigneur Jésus.**

C'est bien pour entretenir en nous cette *persévérance*, que l'Eglise nous fait chaque année renouveler les promesses de notre baptême au cours de la nuit de la Résurrection. ■

LE RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DE NOTRE BAPTÊME

Cette cérémonie, au cours de la nuit pascalle, nous fait chaque année revivre notre propre baptême. Elle a pour but de nous unir toujours davantage au mystère pascal - Mort et Résurrection du Seigneur - qui est à l'origine de ce sacrement.

Avant de nous demander de "*nous attacher à Jésus-Christ pour toujours*", l'Eglise, notre Mère, prend soin de nous avertir : sommes-nous prêts à nous détacher réellement de tout ce qui nous éloignerait de Lui ?

D'abord, RENONCER AU DEMON :

Renoncez-vous à Satan ? **Nous y renonçons.**
Renoncez-vous à tous les actes qu'il inspire ? **Nous y renonçons.**
Renoncez-vous à tous les attraits qu'il déploie ? **Nous y renonçons.**

Ensuite, PROFESSION DE FOI et engagement d'une VIE NOUVELLE "dans le Christ" :

Croyez-vous en Dieu, le *Père* tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre ? **Nous croyons.**
Croyez-vous en Jésus-Christ son *Fils* unique, Notre Seigneur, qui est né et qui a souffert la Passion ? **Nous croyons.**
Croyez-vous en l'*Esprit-Saint*, à la sainte Eglise catholique, à la Communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? **Nous croyons.**

Cet engagement est sérieux : il prépare notre vie éternelle. Il ne s'agit pas de le prendre "à la légère", ni par routine : c'est dans *chaque détail de notre vie quotidienne* qu'il doit être *vécu*.

Préparons-nous plutôt à ce renouvellement de nos promesses baptismales, que nous ferons dans la nuit de Pâques, en les méditant dans la prière, avec nos enfants (s'ils en ont l'âge).

Cela nous obtiendra de nombreuses grâces de fidélité et de force pour lutter contre nos mauvaises tendances, vivre vraiment en *ressuscités*, et connaître ainsi cette JOIE que Dieu réserve à ceux qui L'aiment. ■

LA JOIE PASCALE

Qu'est-ce que la JOIE ?

C'est un sentiment qui pénètre le cœur de l'homme lorsqu'il entre en possession du bien qu'il désire.

Or, s'il y a un bien que tout homme désire plus que tout autre chose, n'est-ce pas la VIE ? La mort, infligée à l'homme en punition du péché, inspire à juste titre un sentiment d'horreur, celui d'une perte irréparable.

Aussi, après la douleur du Vendredi-Saint, où tout semblait perdu, la Joie pascalle n'est-elle pas cette joie immense de la *Vie retrouvée* ?

Qui plus est, d'une Vie qui ne finira plus, une Vie dans la Gloire et le bonheur éternel !

La grande Joie de Pâques, c'est cette certitude que, par sa Mort sur la Croix et sa Résurrection, le Christ a vaincu le Mal, nous a obtenu la VICTOIRE et nous a "rouvert" le Ciel !

Le Christ ressuscité nous a rendu la Vie ! *La vraie Vie* : la Vie du Ciel, la Vie des enfants de Dieu, que nous avons perdue par le péché.

Dès maintenant, Il nous associe à sa Résurrection et nous invite à vivre *comme des ressuscités* : c'est l'anticipation du bonheur du Ciel, le début de la Joie éternelle !

Mais, pour nous associer à cette Résurrection du Christ, pour participer à cette Victoire, et avoir part à cette Vie nouvelle, il appartient à chacun de nous (voir encadré p. 4) d'y apporter notre contribution :

- nous configurer au Christ dans sa mort, c'est-à-dire renoncer dans notre vie au mal sous toutes ses formes,
- pour ressusciter avec Lui. (Phil. 3, 10).

Toujours ce double aspect du mystère pascal : mort et résurrection.

De même que la CROIX du Calvaire débouche sur la JOIE de la Résurrection, de même dans nos vies, la Joie ne se trouve qu'au bout du renoncement et du sacrifice : il nous faut le reconnaître et en vivre.

Vivre comme des ressuscités, c'est vivre conformément aux exigences de l'Evangile, autrement dit : renoncer à tout ce qui lui est contraire.

La joie est liée au renoncement : c'est le renoncement qui nous libère des entraves qui nous retiennent, nous empêchent de nous élever vers Dieu (voir citation de st Jean de la Croix, p. 10).

La joie pascalle est une joie *intérieure*, une joie toute de douceur, bien loin des joies bruyantes du monde. C'est la joie et la confiance de l'enfant qui se sait aimé de son Père. La joie de la Présence divine en nous. Et la joie de vivre en enfants de Dieu.

C'est une JOIE SURNATURELLE qui résulte de *notre conformité à la volonté de Dieu* : elle nous est d'autant plus donnée par Dieu que nous reflétons mieux son image.

*Vous avez dépouillé le vieil homme avec ses convoitises,
et vous avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle sans cesse à l'image de Celui qui l'a créé ...
Comme des élus de Dieu saints et bien-aimés,
revêtez-vous donc de sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ...*
(Col. 3, 9)

Cette Joie est une grâce, c'est un don de Dieu.

En aucune manière elle ne peut venir de nous, de notre propre fonds : c'est Dieu qui la donne.

Et elle ne s'obtient qu'en vivant conformément aux exigences du baptême (cf. notre n° 2/06 p. 7-8).

*Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les choses d'En-Haut,
là où Jésus-Christ se trouve, siégeant à la droite de son Père.
Aimez les choses du ciel et non celles de la terre.*
(Col. 3, 1)

C'est pourquoi, chaque année, au cours de la Liturgie pascalle, l'Eglise, notre Mère, nous fait renouveler les engagements que nous avons pris à notre baptême. ■

INVITATION A LA JOIE

C'est le titre d'un délicieux petit livre de Marie-Dominique POINSENET. En quelques extraits, nous avons cherché à en tirer ici la "substantifique moëlle", sans pouvoir toutefois, faute de place, donner toutes les citations qui illustrent ses propos, ni les très nombreux exemples pris dans la vie des saints. Puissent ces quelques lignes vous donner envie de vous procurer cet ouvrage et de vous en nourrir ... avec joie !

M-D POINSENET *Invitation à la Joie* Editions Saint Paul. 48 rue du Four. 75006 PARIS

LA JOIE, MIRAGE OU REALITE ?

Au plus profond de moi-même, il est une voix qui réclame à grands cris la joie.

Il est une certitude qui m'assure que je suis fait pour le bonheur.

Il est en moi un élan vital qui bondit et s'élance, et veut saisir la joie ...

C'est un fait : toutes joies ne sont pas bonnes ...

S'il est vrai que je ne saurais vivre sans joie, ma grandeur consiste en ceci :
que j'ai le pouvoir de choisir mes joies.

Qu'il existe des joies mauvaises, qui le nierait ? ... Devrai-je donc me défier de toute joie, quelle qu'elle soit, dans la crainte de me laisser leurrer par la voix insidieuse de Dame Folie ? ...

Non, la joie n'est pas un mirage, mais une grande réalité.

"Elle est un bien pour nous, mais non pas le premier bien.

Elle favorise la vie, mais elle n'est point le tout de la vie." (P. SERTILLANGES op.)

Les joies ne sont pas toutes du même ordre, on ne saurait les confondre, mais il faut les hiérarchiser. Il n'en faut mépriser aucune, mais il convient de savoir, au besoin, sacrifier aux meilleures celles qui ont moins de prix, celles qui sont éphémères à celles qui sont déjà branchées sur l'éternité.

Une fois ce principe établi, pourquoi n'accueillerais-je pas les petites joies qui, jour après jour, heure après heure, viennent à ma rencontre ?

Les mépriser ? A Dieu ne plaise ! Pareille attitude n'est qu'une caricature de la vertu. Elle va à l'encontre des lois de la nature. Elle ne peut aboutir qu'à l'atrophie stupide du dynamisme vital, à l'appauvrissement sans raison des richesses de vie que le Créateur m'a départies.

Le sacrifice n'a de valeur que pour l'épanouissement d'un bien plus grand : détruire pour détruire n'aura jamais de sens.

Heureux celui qui sait garder un regard d'enfant qui se pose, limpide,
sur tout ce qui est beau, sur tout ce qui est grand, sur tout ce qui est bon !

Heureux celui qui sait garder un coeur d'enfant, ouvert à toute joie pure,
un coeur qui s'émerveille et chante son bonheur !

Savoir accueillir, savoir regarder, quelle source de joie intarissable !

LE PARADOXE DE NOTRE JOIE

Mais vivre dans la joie, le puis-je vraiment ? Poursuivrai-je ma route en chantant, sans me soucier de mes frères ?

Mon Dieu, en face de tant de misères, de tant de souffrances, de tant d'angoisse et de larmes, ne serait-ce pas égoïsme fou que de m'élancer sur ma route en chantant, seul avec Vous ?

La joie n'est-elle pas un péché ?

Vais-je laisser la joie pour la tristesse, au nom même de la compassion ?

Ne te laisse pas aller à la tristesse, et ne t'abandonne pas aux idées noires.

Trompe tes soucis, console ton coeur, chasse la tristesse,

car la tristesse en a perdu beaucoup, elle ne saurait apporter de profit.

(Eccli. 30, 21-23)

Ou ferai-je de la joie le remède à la tristesse du monde ?

Si, même face à la souffrance, je dois garder la joie, quelle sera cette joie ? ...

Et voici que, cinglant comme un coup de cravache, le défi de l'incroyant me frappe en plein visage :

Il faudrait qu'ils me chantent de meilleurs chants pour que j'apprenne à croire à leur Sauveur.

Il faudrait que ses disciples aient un air plus sauvé. (NIETZSCHE. Zarathoustra)

D'un seul coup, mon horizon a pris un autre aspect : loin de se rétrécir, il s'étend à l'infini.
Il n'est plus question de faire de moi le centre du monde, pour mieux en savourer toutes les joies.
De la joie dont on veut que je porte témoignage, aucun des hommes, mes frères, n'est exclu.

Car la joie d'où découle toutes les joies, les plus intimes comme les plus grandes,
la joie dont le chant doit avoir raison de toutes les angoisses, de toutes les souffrances, de toutes les misères,
ce n'est pas une joie personnelle qui serait à ma taille, c'est une joie aux dimensions infinies,
une joie dont Dieu m'a fait *dépositaire* :

c'est la joie de la **REDEMPTION**.

Or, si je ne sais pas chanter, dès maintenant, le chant des rachetés - le chant des libérés -
si tout en moi ne clame pas que je suis un **sauvé**,
comment ceux qui ne Vous connaissent pas, Seigneur, croiraient-ils en Vous ?

*Fais-leur comprendre qu'ils n'ont d'autre devoir au monde que la joie !
La joie que nous connaissons, la joie que nous avons été chargés de leur donner.
Fais-leur comprendre que ce n'est pas un mot vague, un insipide lieu commun de sacristie,
mais une éblouissante, une poignante réalité ...* (CLAUDEL. L'annonce faite à Marie)

Joie de la Rédemption. Paradoxe de l'Eglise militante.
Joie qui prend sa source et son sens et ses dimensions dans la Croix.

On a bien des joies sur la terre, disait Anne de Guigné à 10 ans, mais elles ne durent pas : celle qui dure, c'est d'avoir fait son sacrifice".

Voici encore Léon de Corte, saisi brutalement par la polio à 10 ans (il mourra à 16 ans) :

*"Vivons dans la joie, la joie même dans les ennuis, même quand on est triste. Il faut toujours sourire ...
Dieu m'a favorisé - je n'y suis pour rien - en m'envoyant une terrible épreuve qui m'a ouvert l'esprit aux réalités surnaturelles.
Et comme ma vie longtemps ne tint qu'à un fil, toutes mes facultés se sont orientées vers la vie spirituelle et s'y sont enracinées, si bien que les attirances du monde n'ont pas étouffé en moi le désir confus de mon enfance. Ainsi, si j'ai été défavorisé d'un côté, j'ai gagné au centuple de l'autre. Le mot "gagné" n'est pas juste, car rien ne vient de moi. Je devrais dire "reçu".*

(Marcel et Marie de CORTE. "Devians ce que tu es")

La joie chrétienne ne peut être finalement que la joie des Béatitudes,
celle qui doit s'épanouir dans la Vision Béatifique.

Nulle autre joie ne peut combler un coeur humain, parce que le coeur de l'homme,
qu'il le sache ou l'ignore, qu'il l'accepte ou qu'il s'y refuse,
est fait pour la joie éternelle, puisqu'il est fait pour Dieu.

C'est vers cette joie éternelle, indéfectible, sans ombre et sans déclin
que notre être tout entier tend de toutes ses forces.

Ceux-là l'ont compris, qui *"puisent de l'eau avec joie aux sources du salut"* (Isaïe 12, 3).

Et pour eux, dès maintenant, la joie demeure.

Elle demeure en dépit des épreuves (ou peut-être à cause des épreuves), en dépit des douleurs et des souffrances (ou peut-être grâce aux douleurs et aux souffrances).
Parce qu'elle prend sa source dans la foi et l'espérance, et se répand en charité.

Joie surnaturelle, participation de la joie de Dieu, c'est elle qui donne, finalement, à nos joies humaines, à nos petites joies de tous les jours, leur valeur et leur dynamisme.

Alors, si je dois parfois, si Dieu me demande à moi personnellement, de renoncer parfois à telles joies terrestres, bonnes et légitimes, s'il vient à m'en priver, par les événements, que gouverne toujours sa Providence pleine d'amour, ce ne peut être que pour me combler d'une joie qui les dépasse à l'infini, puisqu'Il ne m'offre rien de moins que sa joie divine.

Non, ma joie ne peut pas, si elle est authentique, me replier égoïstement sur moi-même.
La joie, la vraie, a besoin de se répandre, de se communiquer, de porter son message d'espérance et de foi. Bien plus, à vouloir se refermer sur elle-même, elle s'étiole. Elle croît en se donnant.

LA JOIE DANS LA VIE DES SAINTS

Tous, en dépit des apparences, ont été les plus heureux des hommes. Car tous ont puisé leur joie à la même source, à la source unique : le Christ.

C'est ce qui fait d'eux, quels que soient leur pays, leur race, leur époque, des hommes d'un robuste optimisme, des hommes capables de faire face, avec un dynamisme étonnant, aux coups les plus durs comme les plus inattendus.

Qui nous séparera de l'amour du Christ ?

Ni la tribulation, ni l'angoisse, ni la persécution, ni la faim, ni la nudité, ni les dangers ...

Non ! Il n'est aucune créature qui puisse me séparer de l'amour de Dieu,

manifesté dans le Christ Jésus, Notre Seigneur ...

(Rom. 8, 28)

Cet hymne triomphant, chacun des saints l'a repris dans sa propre vie, l'a chanté par ses oeuvres.

Et c'est cela confesser le Christ, être le témoin du Christ.

Non, la joie des Saints, non, la joie des Martyrs n'est pas une joie factice.

Au plus profond de moi-même, je sais qu'elle est, en fait, la vraie joie, et si je n'ose la regarder bien en face, c'est que je me contente souvent moi-même de "joies au rabais", dans la crainte que la joie ne me coûte trop cher.

Joie unique, joie pure, joie vigoureuse et rayonnante, la joie des saints est à la fois étonnamment calme et exaltante, comme l'air vivifiant des sommets.

Elle ne méprise aucune des joies terrestres. Elle les transcende toutes, magnifiquement.

Mais cette joie splendide, sans doute n'est-elle pas faite pour moi ? Elle n'est pas à ma taille ... Y prétendre, ne serait-ce point présomption ?

Et pourquoi ne serait-elle pas pour moi ?

Suis-je un racheté, ou non ? Suis-je un baptisé, ou non ? Suis-je un sauvé, ou non ?

Sans doute, si le Christ n'est pas mort pour nous, "s'il n'est pas ressuscité d'entre les morts, nous sommes, nous les chrétiens, les plus malheureux de tous les hommes", affirme encore saint Paul.

(1 Cor. 15, 12)

Mais si le Christ est mort pour nous, s'il nous a rachetés, s'il est ressuscité, s'il intercède pour nous auprès de Dieu, qui pourrait, en effet, nous séparer de Lui ?

Qu'est-ce qui pourrait nous arracher à Lui, sinon la joie mauvaise du péché ?

"Il n'y a qu'une tristesse, c'est celle de n'être pas un saint." (Léon BLOY)

Il est indéniable que la joie des Saints, Dieu me l'offre, puisqu'Il en a inclus le germe dans la grâce de mon baptême.

Mais Il ne violente pas ma liberté.

La mouche qui se pose sur le miel s'empêche de voler ;

et l'âme qui se laisse engluer au plaisir met une chaîne à sa liberté.

Celui qui ne secoue pas les désirs de ses convoitises s'en va vers Dieu

à la façon d'un homme qui monte une côte en tirant derrière lui un chariot ...

(Saint Jean de la Croix. Maximes)

L'oeil n'a point vu, l'oreille n'a pas entendu, le coeur de l'homme ne peut concevoir

tout ce que Dieu réserve pour ceux qui L'aiment.

(1 Cor. 2, 9)

Seigneur, oh ! rendez-moi la joie,

la joie profonde,

la joie unique et rayonnante

de me savoir sauvé par votre amour ...

Et la joie de crier au monde, par mon sourire de tous les jours,

que cette joie magnifique,

c'est à chacun de nous que Vous l'offrez, Seigneur.

(M-D POINSENET Invitation à la Joie) ■

L'APOSTOLAT DU SOURIRE

Rien qu'un petit sourire sur vos lèvres anime votre cœur, vous maintient de bonne humeur, conserve la paix dans votre âme, entretient votre santé, enjolive votre visage, porte aux bonnes pensées et inspire de bonnes œuvres.

Souriez à vous-même ...

Jusqu'à ce que vous remarquiez que votre constante gravité, ou même votre sévérité, ont disparu. Souriez à vous-même jusqu'à ce que vous ayez réchauffé votre propre cœur avec l'éclat de votre propre sourire.

Ensuite ... sortez et rayonnez votre sourire.

Ce sourire a de la besogne à faire ... de la besogne pour Dieu. Vous êtes maintenant apôtre, et votre sourire est l'instrument pour convertir les âmes. La grâce sanctifiante habitant dans votre âme, donnera un charme spécial à votre sourire, ce qui le rendra producteur d'un plus grand bien.

Souriez aux figures délaissées, aux figures timides, aux figures attristées, aux figures malades, aux figures jeunes et fraîches, aux figures vénérables et ridées, aux figures intimes de votre famille et de vos amis.

Que chacun jouisse de la beauté, de la gaieté inspiratrice de votre figuré souriante.

Comptez, si vous le pouvez, le nombre de sourires que le vôtre aura fait produire aux autres en une journée. Ce nombre représentera combien de fois vous avez fait grandir le contentement, la joie, la satisfaction, l'encouragement ou la confiance dans le cœur des autres.

Ces bonnes dispositions donnent toujours naissance aux actes désintéressés et aux actions nobles. L'influence de votre sourire s'étend, bien que vous ne voyiez pas toujours les merveilles qu'il accomplit.

Votre sourire peut apporter, dans une vie, une espérance et un courage nouveau aux cœurs lassés, accablés, découragés, tentés ou désespérés.

Votre sourire peut être le point de départ d'une conversion à la vraie foi.

Votre sourire peut frayer le chemin pour le retour d'un pécheur à Dieu.

Votre sourire peut aider à développer des vocations si vous êtes prêtre, religieux ou religieuse.

Souriez aussi à Dieu ... par l'acceptation amoureuse de quoi que ce soit qu'Il vous envoie.

Et vous mériterez de voir la Face souriante et rayonnante du Christ se fixer sur vous et vous regarder d'un amour spécial durant l'éternité !

(Père Bruno HAGSPIEL) ■

Comment trouver de bonnes lectures pour les enfants...

... lorsqu'on a peu de temps, et que le marché du livre est envahi de parutions où bien souvent la perversion s'insinue subtilement ?

Pour faire le tri, depuis 28 ans, PLAISIR DE LIRE vous apporte une solution familiale.

Chaque trimestre, 80 titres nouveaux sont analysés.
Des tout-petits aux étudiants et même aux adultes,
chacun y trouvera de quoi satisfaire sa soif de lecture.

A noter deux rubriques fort utiles :

"Mauvais ces livres, pourquoi ? une étude très pertinente sur les livres à éviter.

Pour éviter de toujours acheter ... : une liste de livres à prendre en bibliothèque.

PLAISIR DE LIRE 31 rue Godot de Mauroy 75009 PARIS. Tél. 42 65 85 47. Abonnement 130 F

LES DIFFERENTES NUANCES DE LA JOIE

La Sainte Ecriture (surtout les Psaumes), ainsi que les textes liturgiques que l'Eglise propose à notre méditation, parlent très souvent de la JOIE.

Régouissez-vous dans le Seigneur, je le redis, régouissez-vous. (Phil. 4, 4)

*Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie ...
et nul ne vous ravira votre joie.* (Jn. 16, 20-22)

Si la vie du chrétien doit être une hymne de JOIE, une meilleure compréhension des différentes expressions de cette joie peut nous aider. Le texte latin de la Vulgate emploie cinq expressions que nous pouvons facilement transcrire en français (bien que nos traductions n'aient pas toujours tenu compte des différences qu'elles marquent).

- 1° **GAUDIUM** : c'est le terme le plus général que nous traduisons tout simplement par JOIE.
Il s'agit d'une DELECTATION DE L'AME qui peut naître de deux manières :

a) *par l'intermédiaire du corps* .

A la différence des animaux qui se délectent dans les biens sensibles sans en avoir une connaissance raisonnable, l'homme peut savoir que tel ou tel bien sensible (un bon gâteau, une belle mélodie musicale, par exemple) lui apporte une délectation : celle-ci connue et appréciée comme telle constitue la JOIE.

b) *directement* :

l'intelligence humaine connaît la VERITE des choses ; elle connaît les autres êtres, ce qui réjouit l'âme. De même, la volonté, qui désire le BIEN, lorsqu'elle le fait ou l'obtient après l'avoir recherché, se délecte et conduit l'âme à se réjouir.

La JOIE (*gaudium*) est donc le propre de l'homme puisqu'il s'agit d'une délectation de l'âme

(une délectation purement sensible ne prend pas le nom de joie : ce n'est alors qu'un "plaisir").

Elle est donc aussi *intérieure*, sa raison d'être étant dans l'âme.

Mais de même que la JOIE intérieure peut naître d'une délectation sensible du corps en raison de l'unité de l'homme, de même une joie intérieure rejaillit sur le corps à des degrés divers : cela amène les termes suivants qui expriment davantage la manifestation de la JOIE.

- 2° **LAETITIA** (*dilatatio cordis* : la dilatation du coeur), que nous traduisons par ALLEGRESSE

Un homme joyeux, dit-on, a le coeur léger. La joie est sentie, mais encore intérieurement ; on peut certes la manifester et communiquer son allégresse aux autres par nos paroles, mais l'allégresse ne se voit pas, ne rejaillit pas sur notre corps.

"J'ai été rempli d'allégresse quand on m'a dit "Allons dans la maison du Seigneur" (Ps. 121, 1)

- 3° **JUCUNDITAS** : que nous traduisons par ENJOUEMENT :

la JOIE se manifeste ici d'une manière visible par le sourire, le rire et les paroles.

C'est le terme le moins utilisé pour signifier l'attitude de l'âme ; mais il veut très souvent montrer la chose qui rend joyeux parce qu'elle est agréable, harmonieuse ou charmante.

Le terme d' "enjoué" peut aussi se dire au moyen du mot (*d'origine grecque*) HILARE qui exprime la joie d'un visage. (Le sens moderne que nous lui donnons est une déformation !)

- 4° **EXSULTATIO** : que nous transcrivons par EXSULTATION :

exsultare vient de ex-saltare qui signifie "sauter, danser hors de soi-même" :

la manifestation de la joie est si forte que c'est TOUT le corps qui y participe, parfois violemment ou sans retenue : les enfants sautent de joie à l'annonce d'une bonne nouvelle.

Cette réaction toute spontanée fut celle du roi David lorsque l'arche d'alliance fut introduite dans le Temple à Jérusalem :

*Et David dansait de toutes ses forces devant Dieu ...
David et toute la maison d'Israël firent monter l'arche de Dieu
avec des cris de joie et au son des trompettes.* (2 Sam. 6, 14-15)

Ce fut aussi la réaction de saint Jean-Baptiste qui "exulta de joie" dans le sein de sa mère lors de la Visitation pour manifester la présence du Sauveur dans le sein de la Très Sainte Vierge. (Luc 1, 41-44)

Les enfants dans le sein de leur mère ne lui donnent-ils pas des coups de pied pour se manifester ? Ainsi, s'ils sont heureux, ils "exultent".

5° JUBILATIO, que nous transcrivons par JUBILATION.

Les trois termes précédents nous ont montré une joie où il y a encore une limite : cette joie peut s'exprimer par des paroles. Lorsque quelqu'un jubile, les paroles ne lui suffisent plus :

La jubilation ne s'exprime pas en discours mais se produit au dehors par des sons inarticulés que semble jeter un cœur qui a porté en lui-même et qui enfante en quelque sorte le bonheur qu'il a conçu, bonheur que des paroles sont impuissantes à traduire. (Saint Augustin, commentaire du Ps. 65).

Ailleurs, Saint Augustin définit la jubilation comme un "CRI DE BONHEUR SANS MELANGE DE PAROLES."

(commentaire du Ps. 99).

Dans la Sainte Ecriture, il est possible - et ce sera même fréquent - que ces termes soient employés les uns pour les autres : dans ce cas, on traduit toujours par JOIE, mais c'est le degré de la joie qui est manifesté.

Par exemple, dans le Magnificat, Marie dit :

"Et exsultavit spiritus meus ..." "Et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur" (Luc 1, 47).

On ne voit pas la Sainte Vierge bondir et sauter de joie ; l'Immaculée, toute pleine d'une joie spirituelle qu'elle veut communiquer, nous signale par le mot "exultation" que sa joie est immense ; sa prière est pour nous une prière d'action de grâces dans la joie du mystère de l'Incarnation.

De même, dans notre vie spirituelle, il faut comprendre ces termes en les transposant :

*"Louez le Seigneur dans la jubilation, terre entière !
Servez-le dans l'allégresse. Venez en sa présence dans l'exultation" (Ps. 99, 1-2)*

Venez, exultons dans le Seigneur ! Poussons des cris de jubilation vers Dieu, notre salut. (Ps. 94, 1)

Il ne s'agit pas, dans notre prière, de commencer par bondir ou crier notre joie, mais il s'agit d'avoir intérieurement la même attitude d'âme.

Une attitude *intérieure* : c'est l'Esprit-Saint en nos âmes qui, par sa grâce nous donne la Paix et la Joie de Dieu : paix et joie qui sont tout intérieures, mais qui peuvent se manifester par le chant, par une prière vocale ...

- Avant de terminer, il faut remarquer que le CHANT GREGORIEN fait ressortir avec force tous ces termes en respectant parfaitement les différences qu'ils signifient.

*Pousse vers Dieu des cris de joie, terre entière !
Chantez sur la harpe un hymne à son nom, célébrez sa gloire par vos louanges. (Ps. 65, 1)*

Il est dommage que la traduction courante "Terre entière, chante ta joie au Seigneur ..." ne tienne pas compte de cette jubilation.

- Il faut encore remarquer que le chant de l'ALLELUIA est l'expression parfaite de la jubilation :

Hallel Yah(weh) signifie : "Confitemini Domino" - "Célébrez le Seigneur, rendez-Lui grâces".

Psaumes 104 - 105 - 106 - 117 : ce sont des psaumes de reconnaissance des bienfaits passés de Dieu.

Le chant ALLELUIA est donc un chant de confession : les merveilles de Dieu étant ineffables ¹, le grégorien prolonge le "A" final parfois très longtemps, expression de la JUBILATION.

Cette partie de la pièce grégorienne s'appelle, pour cette raison, le "JUBILUS" ! ■

¹ ineffable : qui ne peut être exprimé par des paroles. Indicible, inexprimable.

Du verbe latin *fari* : "parler, dire", avec le préfixe privatif *in*. Nous retrouvons cette racine dans le mot *enfant* - *in-fans* : qui ne parle pas, enfant en bas âge qui n'a pas encore l'usage de la parole.

Dieu est ineffable : Lui qui *habite une lumière inaccessible* (1 Ti. 6, 16), Il est au-dessus de toute parole.

RACONTER PAQUES AUX ENFANTS

Tout au long de ce troisième trimestre, nous allons vivre avec nos enfants le temps pascal, (puis celui de l'Ascension et de la Pentecôte), en faisant passer dans nos récits

- notre JOIE du triomphe de Jésus, notre triomphe aussi,
- notre certitude qu'Il ne nous a pas laissés seuls,
- et l'assurance que notre place est marquée au ciel, et qu'il ne faut pas la perdre.

Les récits des apparitions nous permettront de faire grandir en eux la **foi en la Divinité de Jésus**.

Sa Résurrection est le plus grand de tous les miracles :

jamais un homme n'a pu se ressusciter lui-même.

Il n'y a que Jésus qui a pu se ressusciter, parce qu'Il est Dieu, et que Dieu peut tout faire.

A nous de leur communiquer la foi et la charité des apôtres et des Saintes Femmes.

Rappelons qu'à cet âge, avant 7 ans, *l'enfant a seulement besoin de SIMPLES AFFIRMATIONS pour croire.*

Mais c'est dans *notre propre FOI* que ces affirmations trouveront leur fondement, leur solidité, et c'est cela qui permettra à l'enfant d'y adhérer sans hésitation. C'est de cette manière que la foi *se transmet*.

D'où l'importance, pour nous-mêmes, de fortifier et nourrir notre foi dans l'étude et la méditation. C'est à cela que sont destinées les premières pages de notre bulletin.

Ces récits leur montreront comment on *aime* Jésus, comment on *Le cherche*, comment on *Le trouve*. Car Jésus aime qu'on *Le cherche*, qu'on aille à Lui, comme a fait Marie-Madeleine.

Nous cultiverons ainsi en eux

- leur amour et leur foi en Jésus-Dieu,
- la vie intérieure, cette *vie avec le Christ* :
 - Jésus est toujours dans nos vies si nous L'appelons, si nous parlons de Lui.
 - Il est toujours vivant, et on peut toujours Le trouver à l'église, au tabernacle.
 - Nous leur apprendrons à partager avec Lui leurs joies et leurs peines.
- et leur vie d'enfants de Dieu dans l'Eglise, développant ainsi la fierté et la joie de leur titre de *chrétiens*.

Nous prions donc aussi, en ce temps de Pâques, pour tous ceux qui ne connaissent pas Jésus, et qui ne vont jamais à l'église : "Mon Dieu, ramenez tous les hommes à l'Eglise."

Vous trouverez ces récits :

- illustrés, dans *Jésus est Dieu, le Pain des petits* (4-5 ans) et dans *la Nouvelle Miche de Pain* (6-7 ans).
Editions TEQUI
- d'autres, plus détaillés, mais sans dessins, dans

Le Bon Dieu aime ses enfants, Première étape, ou Deuxième étape, suivant les âges,

que vous trouverez également aux éditions TEQUI

✓ ***"Est descendu aux enfers..."***, chantons-nous dans le Credo :

A partir de 6 ou 7 ans (cela dépend des enfants), on commencera les récits de la Résurrection par la *visite de Jésus aux LIMBES* (cf notre n° 2/06 p. 1).

Ce récit permet de faire la jonction avec le *péché originel* et ses conséquences : nous rappellerons que les hommes ne pouvaient plus entrer au ciel, et c'est Jésus qui nous en a rouvert la porte en mourant pour nous sur la croix, pour demander pardon à Dieu à notre place pour nos péchés.

Tandis que le corps de Jésus était déposé dans le tombeau, son âme est *"descendue aux enfers"* pour visiter les âmes de tous les *justes* morts depuis le début du monde.

Bien préciser la différence entre "les enfers" ou "limbes", et "l'enfer" où sont les démons et tous les méchants.

Les justes, ce sont tous ceux qui avaient été bons, qui avaient été les amis de Dieu : lorsqu'ils sont morts, ont-ils pu entrer au Ciel ? Non, puisque le Ciel était fermé depuis le péché d'Adam et Eve.

Où donc étaient-ils ? Ils ne pouvaient pas être en enfer, puisqu'ils avaient été bons. Ils étaient dans un lieu qu'on appelle "les enfers" (ce qui veut dire "sous la terre"), ou les limbes.

Cherchons ensemble qui pouvait être là ? ... Adam et Eve, qui avaient demandé pardon et avaient fait pénitence ; Abel, leur fils, qui avait offert à Dieu son plus bel agneau, tout ce qu'il avait de plus beau ; et puis Abraham, (Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David ... : *ne citer que ceux que les enfants connaissent*).

Et puis ? ... Depuis beaucoup moins longtemps ? ... Les saints Innocents, saint Joseph, saint Jean-Baptiste (le roi Hérode lui avait fait couper la tête). Et encore qui ?... le dernier venu ? ... le bon larron !

Là, dans les limbes, ils attendaient tous avec patience la venue du Sauveur qui leur ouvrirait le Ciel.

Ce fut donc une grande joie pour eux de voir le Sauveur. Tous se réjouirent d'une très grande joie, et L'adorèrent avec amour et reconnaissance.

Jésus leur a donné une grande consolation et leur a promis de les emmener bientôt avec Lui au Ciel, lorsqu'Il y montera Lui-même le jour de l'Ascension.

Pour le récit des apparitions, en voici seulement ici la trame pédagogique, qui vous aidera à tirer l'essentiel de chacun de ces récits :

✓ Les Saintes Femmes au tombeau.

Vérités de base : Jésus est sorti vivant du tombeau. Il est ressuscité : sa DIVINITE éclate à nos yeux.

Attitude d'âme : JOIE de savoir Jésus ressuscité.

ACTE DE FOI en sa toute-puissance.

ESPERANCE dans le bonheur du Ciel qui nous est maintenant ouvert.

✓ Apparition à sainte Marie-Magdeleine

Vérités de base : le Seigneur Jésus s'est montré à Marie-Madeleine qui Le cherchait.

Attitude d'âme : nous croyons qu'au Ciel nous verrons Jésus. En attendant, nous savons que nous pouvons Le trouver à l'église, même si nous ne Le voyons pas.

✓ Apparition aux Saintes Femmes : de même.

✓ Les disciples d'Emmaüs

Vérités de base : Jésus s'est montré à deux autres de ses disciples : à leur demande, parce qu'Il est bon, Il a voulu rester avec eux.

Attitude d'âme : Comme les disciples qui cherchaient Jésus, nous aussi, nous le cherchons, nous désirons Le connaître, et surtout nous voulons ne jamais nous séparer de Lui.

✓ Apparition à Thomas

Vérités de base : lorsque Jésus disait : "*Heureux ceux qui croient sans avoir vu*", Il pensait à nous, à chacun de nous qui croyons sans Le voir.

Attitude d'âme : la FOI est un don : il faut la demander.

Pour croire, nous avons besoin de l'aide du Seigneur.

👉 **UN SEUL RECIT A LA FOIS** : sinon, les petits embrouilleraient tout.

— Avant de commencer un nouveau récit, il sera bon, à l'aide de quelques questions, de faire rappeler aux enfants le récit précédent, ce qui permet l'enchaînement avec le suivant.

A chaque fois, nous les inviterons à s'associer aux attitudes d'âme des personnages dont il est question. ■

FAIRE VIVRE A NOS ENFANTS LEUR VIE DE BAPTISES

Si nos enfants sont encore trop jeunes pour recevoir un enseignement complet sur le baptême, il n'est pas trop tôt pour les en faire VIVRE. C'est ce que nous voudrions développer ici.
(A relier à ce que nous avons dit au sujet du baptême dans notre n° 4/02 p. 16-17)

LA VIE CHRETIENNE, une vie conforme aux exigences du baptême

Notre vie sur la terre nous est donnée pour nous préparer à la vie du Ciel, but ultime de notre vie. Cette vie d'union à Dieu, à laquelle nous sommes appelés, *invités*, commence dès ici-bas par cette *nouvelle naissance* qu'est le baptême, naissance à la vie surnaturelle : vivre dans l'état de GRÂCE, avant d'être élevé plus tard, par la Bonté de Dieu, à l'état de GLOIRE, au Ciel.

Comme toute vie, cette vie "surnaturelle", spirituelle, demande à être exercée et nourrie pour se développer et s'épanouir.

La vie chrétienne n'est pas coupée en deux : d'un côté la vie *religieuse*, (assistance à la messe le dimanche et prière quotidienne ... dans le meilleur des cas) et de l'autre la vie *profane*, la vie courante, immergée dans un monde redevenu païen dont on partagerait les habitudes et la mentalité.

La vie chrétienne, c'est tout un ESPRIT qui doit imprégner notre *vie toute entière* pour nous faire vivre *dans le monde sans être du monde* (Jn. 17, 14). Cela consistera notamment à donner la primauté du spirituel sur le matériel, à attacher plus de valeur à l'invisible - et à la vie intérieure - qu'au visible, ces choses qui passent et ne restent pas. C'est vraiment la vie de FOI mise en acte ...

Donner à nos enfants, *dès leur plus jeune âge*, des HABITUDES DE VIE CHRETIENNE, d'une vie conforme aux exigences du baptême, fait donc partie de notre devoir de parents.

Tant que l'enfant est encore petit, dans toute la pureté de sa grâce baptismale, réceptif au mystère divin, pas encore déformé par le péché et les mauvaises habitudes, c'est le moment d'entretenir et développer en lui cette VIE de DIEU qu'il a reçue au baptême.

L'attraction des choses visibles, sensibles, étant plus immédiate et plus forte que "l'invisible", il importe d'autant plus d'ancrer solidement nos petits dans le spirituel : notre rôle consistera surtout à ne pas faire obstacle à l'action divine dans l'âme de ces petits, mais à la favoriser.

Ce qui importe surtout, c'est *d'attacher très tôt le coeur de nos petits à Jésus et Le leur faire aimer*. Leur montrer comme Il est grand, puissant, et si bon : leur dire tout ce que Jésus a fait pour eux, et combien Jésus désire que nous L'aimions de tout notre coeur. Etre fiers d'être les AMIS de Jésus.

Cette introduction est destinée aux parents. Ce qui suit maintenant s'adresse plutôt aux enfants :

★ LE NOM DE CHRETIEN

Par mon baptême, je suis devenu l'ENFANT de Dieu, l'AMI de Jésus. Je suis de la FAMILLE du bon Dieu. C'est un grand honneur et un grand cadeau que Dieu me fait : Il m'a *choisi* pour être son enfant, pour être son ami.

Lorsqu'on est baptisé, on s'appelle un CHRETIEN : cela veut dire *ami* de Jésus-Christ. Nous devons être **fiers et heureux** de ce nom de *Chrétiens* !

C'est très important d'être chrétien, pour pouvoir aller au Ciel : car le Bon Dieu ne veut recevoir près de Lui que ceux qui sont ses enfants, et c'est par le baptême qu'on devient son enfant.

*Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit-Saint,
ne peut entrer dans le Royaume des Cieux.* (Jn. 3,5)

Tous les jours, je veux dire *merci* à Dieu pour mon baptême.

Pour en marquer l'importance, on pourra fêter le jour anniversaire du baptême de chaque enfant : par exemple en le mentionnant à la prière du soir, dans une prière d'action de grâces.

Il y a des gens qui ne sont pas baptisés : ils ne connaissent pas Dieu, ils ne connaissent pas Jésus, ou même il y en a qui ne veulent pas L'aimer. Parce qu'ils ne Le connaissent pas, et ils ne savent pas que Jésus est si bon qu'Il est mort pour nous ouvrir le Ciel. C'est bien triste pour eux.

Alors nous allons *prier pour eux*, pour qu'ils puissent connaître Jésus et L'aimer, et devenir chrétiens, devenir bons et pouvoir aller au Ciel plus tard.

★ LES ENGAGEMENTS DU BAPTÊME : vivre POUR DIEU

Celui qui reçoit le baptême promet de **croire** en Jésus-Christ et de **vivre en fils de Dieu**.

Pour vivre en fils - ou fille - de Dieu, il faut :

- faire tout ce que qu'il nous dit, ce qui est bien, c'est ce qu'on appelle ses "COMMANDEMENTS"
- et ne pas faire ce qui est mal, ne pas écouter le démon.

C'est quelquefois difficile, on n'y arrive pas toujours ... Mais Jésus est toujours là pour nous aider si on Lui demande. L'important, c'est de vouloir le faire et rester l'AMI de Jésus. Parce que, si on ne veut pas le faire, on ne peut pas dire qu'on est vraiment son ami.

Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu" et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur ... (1 Jn. 4, 20)

★ LA VIE DU BAPTISE

*Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père et moi nous l'aimerons,
et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure. (Jn. 14,23)*

1 - LA PRIERE

Nous ferons en lui notre demeure ...

Par mon baptême, Dieu vient habiter dans mon âme. Cette Présence de Dieu dans mon âme, c'est très précieux . De temps en temps, il est bon de rester avec Lui, dans le silence, d'être attentif à sa présence, de L'écouter : nous allons aussi Lui parler, Lui dire qu'on L'aime, Lui dire tous nos petits secrets : cela s'appelle PRIER.

Dieu aime qu'on passe un peu de temps avec Lui, tout seul. Et pour nous récompenser, Il remplira notre âme de sa Lumière, de ses joies, de ses grâces (ce sont les cadeaux du bon Dieu pour l'âme).

Tous les jours nous disons *bonjour* ou *bonsoir* à Papa et Maman : de la même manière, nous commençons et nous finissons notre journée en parlant au Bon Dieu, en faisant notre prière.

La prière fait partie de notre vie de baptisés pour faire vivre notre âme. C'est la prière qui va nourrir notre âme, la rendre belle, à l'image de Dieu, et la rendre forte pour faire le bien.

2 - LES COMMANDEMENTS

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole ...

Un vrai chrétien doit toujours faire bien attention de garder la Parole de Jésus : c'est ce qui l'aidera à vivre comme un enfant de Dieu, à bien Lui obéir, à toujours faire ce qui Lui plaît.

Quelle est cette Parole ? Que nous dit-Il dans l'Evangile ?

*Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres ...
Vous serez mes amis, si vous faites ce que je vous commande. (Jn. 15,12-14)*

Tout ce que vous aimeriez qu'on vous fasse, faites-le aux autres ... (Matth. 7,12)

*Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre ...
Bienheureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu. (Matth. 5, 4-8)*

*Avant de commencer ta prière, si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi,
va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite Dieu acceptera ta prière. (Matth. 5, 23-34)*

Apprenez de moi que Je suis doux et humble de coeur. (Matth. 11, 29)

Soyez parfaits, comme votre Père du Ciel est parfait ... (Matth. 5, 48)

Dieu nous dit encore : *Supportez-vous les uns les autres,
et pardonnez-vous si vous avez entre vous quelque sujet de plainte.
comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez. (Col. 3, 13)*

***Ne rendez à personne le mal pour le mal ... Ne vous vengez pas vous-mêmes ...
Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien. (Rom. 12, 17, 21)***

Là où il y a jalousie et dispute, il y a aussi du désordre et toute sorte de mal. (Jac. 3, 14)

Tu respecteras ton père et ta mère ... Tu ne mentiras pas ... Tu ne voleras pas... (Lév. 19, 3, 11)

Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses.

Eloigne-toi du mal et fais le bien ; recherche la paix et poursuis-la.

Les yeux du Seigneur sont sur le juste et ses oreilles sont attentives à ses prières.

(Ps. 33, 13-16)

3 - LA VIE DE LA GRÂCE

Comment allons-nous garder la Parole de Jésus ?

Jésus nous dit encore : *Demeurez en moi, comme moi en vous.*

... Sans moi, vous ne pouvez rien faire.

(Jn. 15, 4)

Jésus dans notre cœur est là pour nous aider.

C'est bien vrai que *sans Lui nous ne pouvons rien faire de bien. Nous avons besoin de Lui.*

L'aide et la force que Jésus nous donne, c'est cela qu'on appelle la **GRÂCE**.

- ➔ Il y a d'abord la Grâce du baptême, qui me donne la VIE de DIEU, dans mon âme. C'est cette grâce, cette présence de Dieu en moi, qui m'aide à devenir SAINT, à être "à l'image de Dieu".

(Aux plus grands, à partir de 8 ans, nous pourrions, là, parler de la "Grâce SANCTIFIANTE")

Même si je ne Le vois pas, cette présence de Dieu dans mon âme est le plus grand cadeau que je puisse recevoir.

- ➔ pour faire le Bien et pour *résister* aux mauvaises idées que le démon me donnera, j'ai donc besoin d'une FORCE que je n'ai pas tout seul, mais que Jésus veut bien me donner *chaque fois que j'en ai besoin et que je Lui demande*.

C'est Jésus qui me donne la FORCE pour faire le Bien, pour m'aider à bien Lui obéir, toujours faire ce qui Lui plaît, pour vivre vraiment en enfant de Dieu.

(C'est la "Grâce ACTUELLE")

La Grâce est un DON de Dieu. Lui seul peut nous la donner. C'est une Lumière pour mon âme.

- ◆ Un don, c'est un cadeau.

La Grâce, ce cadeau de Dieu, il faut : 1 - la désirer ; 2 - la demander ; 3 - bien la recevoir.

(Bien recevoir la Grâce : c'est là que prend place l'enseignement sur les SACREMENTS)

Et que fait-on quand on reçoit un très beau cadeau ?

D'abord, on est content de le recevoir, et on dit *merci*. Pensons à remercier Dieu de sa Grâce.

Ensuite, on fait bien attention de *ne pas l'abîmer, ne pas le perdre*.

- ◆ Mais la Grâce de Dieu, *est-ce que je la reçois toujours bien ?*

Quelquefois, j'entends bien, au fond de mon cœur, une petite voix qui me propose quelque chose de bien à faire ...

Mais cela m'ennuie, je n'ai pas envie de l'écouter, et je ne le fais pas, ou je fais le contraire.

Là, je n'ai pas bien reçu la Grâce que Dieu voulait me donner ... J'ai *résisté* à la Grâce : ce n'est pas bien.

Dieu me laisse toujours libre de choisir entre le bien et le mal.

Mais si je ne reçois pas sa Grâce, mon âme devient plus grise, elle perd de sa lumière.

Si au contraire, je reçois bien la Grâce de Dieu, mon âme aura plus de lumière et d'amour de Dieu.

- ◆ C'est dangereux de résister à la Grâce, parce qu'alors on va s'habituer au péché, à faire le mal, et si on continue de cette façon on risque de perdre le Ciel (C'est comme si on faisait demi-tour sur la route du Ciel).

Comment pourrait-on perdre la Grâce de Dieu dans notre âme ?

En faisant quelque chose de très mal, de très méchant, que le Bon Dieu défend : un *péché* grave, un *péché mortel* (= qui fait mourir l'âme, parce que, si elle a perdu la vie de Dieu, elle est "morte").

Si je perds cette Lumière de Dieu, mon âme sera dans le noir, elle ne saura plus faire le Bien, mais elle aura encore plus envie de faire des choses méchantes.

Gagner le Ciel par nos bonnes actions

Nos bonnes actions nous font avancer sur le chemin du ciel, à condition :

- 1 - d'être en ETAT de GRÂCE,
- 2 - d'avoir le désir de plaire à Dieu en les faisant.

Par exemple : si j'aide maman pour qu'elle me donne une récompense (par exemple un bonbon), mon intention n'est pas pure, elle n'est pas de plaire à Dieu, mais d'avoir cette récompense.

Mais si j'aide maman, pour lui éviter une fatigue, lui rendre service, et parce que je sais - dans mon cœur - que c'est cela que le Bon Dieu veut que je fasse, cette action sera bonne et plaira à Dieu : c'est comme cela que je pourrai de mieux en mieux ressembler à Jésus.

On dit alors que nous gagnons des *mérites* pour le Ciel. Le Ciel, ce sera notre *récompense*, une très, très belle récompense, que le Bon Dieu nous donnera *si nous avons été bons*, comme Il le veut.

Une récompense, cela se mérite. Pouvons-nous mériter le Ciel ? Tout seuls, *non* : nous sommes bien trop petits. Alors *qui a mérité le Ciel pour nous* ? C'est JESUS, lorsqu'il est mort pour nous sur la Croix, pour demander pardon de nos péchés, à notre place. Maintenant, Dieu accueille au Ciel comme ses enfants, tous ceux qui se sont appliqués à ressembler à son Fils Jésus.

4 - LA JOIE CHRETIENNE, fondée sur l'amour de Dieu.

La JOIE, nous l'avons vu, fait partie intégrante de la vie chrétienne ; elle doit donc imprégner tout notre "projet éducatif". Concrètement, c'est toute l'éducation de la bonne humeur et du sourire, qui sont les meilleurs antidotes contre la morosité et l'amour-propre. En un mot, ne pas se prendre au sérieux ...

- Ce que la joie n'est pas ...

Inutile de la chercher dans la possession des *choses matérielles*. Ce n'est pas là qu'on la trouve : notre cœur est fait pour l'Infini. Ce n'est donc pas l'amoncellement de jouets ou des gadgets à la mode qui rendront nos enfants heureux. Mais apprenons-leur qu'*il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ...*
(Act. 20, 35)

La joie n'est pas non plus dans l'*excitation*. La vraie joie est calme, intérieure, douce ...

- Les joies simples ...

Déjà, l'enfant est facilement *joyeux par nature*. Tout est pour lui sujet d'émerveillement et de joie :

la première tulipe qui sort dans le jardin au printemps, découvrir une coccinelle ou une grenouille, le moindre coquillage, une pomme de pin, un joli caillou, un chant d'oiseau ... Un beau coucher de soleil, une lune resplendissante, les étoiles ... toutes ces choses sont là pour nous enchanter et nous donner de la joie.

N'éteignons pas cette merveilleuse faculté, au contraire développons-la et partageons-la avec lui. C'est le meilleur moyen de garder un cœur jeune !

- Louange au Créateur

Cette joie s'épanouira plus encore si nous savons *la faire remonter jusqu'à Dieu* : c'est Lui qui nous donne toutes ces choses faites pour réjouir notre cœur.

Le soir, à la prière, nous ferons le bilan de toutes ces petites joies de la journée, et nous dirons : "Merci, Seigneur, pour la tulipe ... ou la coccinelle ... ou le beau soleil ..."

- Joie et sacrifice

Une *éducation chrétienne* ne saurait pourtant s'arrêter à glaner ces joies simples que Dieu nous offre. Nos enfants aussi sont invités à *vivre comme des ressuscités*, c'est-à-dire entrer dans ce double mystère "Mort et Résurrection" : lutter contre leurs défauts, leur amour-propre, à "se renoncer", les rendra plus libres d'aimer Dieu et de trouver en Lui la joie.

Le chemin de la vraie joie passe pour eux, comme pour nous, par ces innombrables petits renoncements qui émaillent notre vie quotidienne ! Plus tôt ils commenceront, et moins l'entraînement sera difficile !

A nous de les précéder sur le chemin de cette joie, en leur montrant l'exemple. A nous de les guider, de les familiariser avec le sacrifice sans lequel il n'y a pas de véritable joie : la petite Anne de Guigné sera, là, un modèle tout à fait à leur portée.

Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ...

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

(Jn. 15, 11) ■

VOS LETTRES ET VOS REMARQUES

Mes enfants sont trop petits ...

"Ayant deux enfants de 17 et 3 mois, nous ne désirons pas nous abonner pour l'instant... nous nous abonnerons dans 2 ou 3 ans".

(plusieurs lettres avec le même message)

APPRENEZ-NOUS A PRIER a pour objectif d'aider les parents à faire de leur famille une "Eglise domestique", cellule de l'Eglise. Dès le mariage, puis dès la conception de l'enfant, le travail est commencé ... Et cela même avant que les enfants sachent parler, puis lire, tirer profit des images ...

Comment ? Par le "trop-plein" de votre propre vie intérieure, qui rayonnera sur votre enfant dès sa conception, et plus encore dès la naissance.

C'est pourquoi APPRENEZ-NOUS A PRIER contient autant de choses pour les parents que pour les enfants. Autant d'aliments pour les parents que "d'aliments pour bébé".

Il n'y a pas un "top" où vous allez pouvoir commencer à les faire prier.

Ils vont prier d'abord par vous, puis tout doucement un peu moins par vous et plus par eux-mêmes.

Chers parents de tout-petits, dites-nous que c'est trop cher, ou que vous êtes saturés de choses à lire ... mais ne dites pas : "APPRENEZ-NOUS A PRIER ne nous sera utile pour eux que dans quelques années."

C'est plus tôt que vous ne pensez que tout se joue.

Pour compéter notre réponse, nous citerons un passage de la LETTRE AUX FAMILLES de Jean-Paul II :

La paternité et la maternité représentent une tâche de nature non seulement physique mais spirituelle.

Par elles passe la généalogie de la personne, qui a son commencement éternel en Dieu et qui doit conduire à Lui...

Il est nécessaire que la prière devienne une habitude enracinée dans la vie quotidienne de chaque famille.

La prière est action de grâce, louange à Dieu, demande de pardon, supplication et invocation. Sous chacune de ces formes, la prière de la famille a beaucoup à dire à Dieu. (n°10)

L'un des domaines dans lesquels la famille est irremplaçable est assurément celui de l'éducation religieuse, qui lui permet de se développer comme "Eglise domestique". L'éducation religieuse et la catéchèse des enfants situent la famille dans l'Eglise comme un véritable sujet actif d'évangélisation et d'apostolat. (n° 16)

La prière en famille : je préfère le matin

Dans votre livre "Sur les genoux des mamans" (la prière des tout petits), vous laissez entendre (pages 27 et 28) que la prière en famille, c'est surtout la prière du soir.

Pour ma part, nous prions ensemble le matin et le soir. Mais je préfère le matin pour la prière en famille. Le soir, les enfants sont fatigués, plus excitables : un rien casse l'ambiance.

Le matin, ils sont plus reposés et je trouve que la prière est plus recueillie. En fait, je réussis mieux à faire passer certaines choses le matin.

J'utilise aussi le plus possible les trajets en auto quand je les conduis à l'école ...

(une maman de 4 petits : 7, 5, 4 et 2 ans)

Merci de nous avoir communiqué votre expérience. Et bravo d'arriver à la prière commune le matin. C'est vrai que la prière est plus "facile" le matin, pour les grands comme pour les petits. Pour chaque famille, effort et réalisme sont à combiner pour rendre gloire à Dieu.

Et le chant ?

Je n'ai pas trouvé dans "Sur les genoux des mamans" de conseils à propos du chant quand nous prions avec nos enfants. Pourquoi n'en parlez-vous pas ?

Merci de cette remarque. Bien sûr qu'il faut chanter pendant la prière en famille. Je suis tellement d'accord avec vous que nous travaillons en ce moment sur un projet de livret de chants pour la prière familiale.

Mais c'est surtout à chaque famille de construire et de faire évoluer sa liste de chants, en fonction des âges et du temps liturgique.

Dessins trop durs

Dans le n°403 (Carême 1994), j'ai trouvé que les dessins du diable et du "diablotin" étaient trop durs pour des petits. Il faut des dessins qui impressionnent mais qui ne choquent pas.

(une maman d'un tout petit de 6 mois)

La perception d'un dessin est quelque chose de très subjectif et pour cela nous essayons d'être dans la juste mesure. A chaque papa, maman ou catéchiste de faire le tri nécessaire et de toutes façons d'expliquer le dessin .

Si vous estimez que tel dessin puisse choquer votre enfant, dans ce cas, n'utilisez pas ce dessin-là avec lui.

D'autre part Satan existe, il ne cesse de se mettre "en travers" et il est laid. Il faut aussi le faire comprendre aux enfants.

AVIS PRATIQUES

Les dessins du mois

Ce sont des supports sensibles d'un message spirituel. *Utilisations possibles* : dialogue avec les enfants, exposition au coin prière, coloriage.

Dans ce numéro, deux des scènes du matin de Pâques :

1 - *les Saintes Femmes* arrivent au tombeau pour embaumer Jésus. Un *Ange* les y attend pour leur dire :

"Jésus n'est plus ici, Il est ressuscité".

En témoignage, il leur montre, à l'intérieur du tombeau, le suaire et les bandelettes vides du corps qu'elles enveloppaient.

2 - *l'apparition à Marie-Madeleine*

Catalogues

Un catalogue de ce que nous vous proposons est inséré dans ce numéro.

Nous demandons à ceux qui le connaissent déjà de s'en servir pour une commande ou de le faire passer dans leur entourage. Merci.

Nous pouvons vous en envoyer, à votre demande, quelques autres exemplaires si vous vouliez en distribuer autour de vous.

Collections

Il nous reste encore quelques collections de chacune des trois premières années.

Si vous les souhaitez, utilisez le bon de commande du catalogue joint à ce numéro.

"Dépôt-Vente"

Quelques-unes de nos abonnées ont eu l'heureuse idée (nous les en remercions vivement) de nous proposer de prendre chez elles, en *"dépôt-vente"*, un petit stock des documents que nous avons déjà édités, et qu'elles diffusent autour d'elles, à l'occasion soit d'une kermesse d'école, soit d'une réunion chez elles, ou encore pour les proposer à leurs amies.

Cette initiative, excellent moyen de contribuer à la diffusion de notre travail, nous donne l'idée de proposer, à ceux ou celles d'entre vous qui en verraient la possibilité et le voudraient bien, d'en faire autant.

Pour cela, nous contacter (*écrire ou téléphoner à 90 62 53 85*) pour se mettre d'accord, cas par cas, sur les modalités pratiques et financières.

Adresses

Un grand merci à tous ceux qui nous envoient des listes d'adresses. C'est une aide indispensable pour que nous puissions continuer.

Chaque adresse qui nous parvient reçoit de votre part (sauf avis contraire explicite) deux numéros consécutifs d'APPRENEZ-NOUS A PRIER.

Pour vos cadeaux de naissance

Offrez *SUR LES GENOUX DES MAMANS,*
la prière des tout-petits.

*Ecrit par une maman pour des mamans, ce livre les encouragera et les aidera dans cette tâche délicate mais merveilleuse :
conduire leur enfant vers le Seigneur.*

Pour le demander, utiliser le bon de commande du catalogue joint à ce numéro.

"Laissez venir à Moi les petits enfants"

Dans le numéro 843 de FAMILLE CHRETIENNE (10/03/94), une excellente étude de Florence BRIERE-LOTH présente différentes initiatives se développant actuellement pour l'éveil de la foi avant l'âge du catéchisme.

Nous sommes heureux d'y retrouver la confirmation des grands principes sur lesquels nous fondons notre travail, et de contribuer pour notre modeste part à ce grand mouvement de formation spirituelle des tout-petits, sur notre créneau spécifique, à savoir :

la formation religieuse débute avec la vie, se fait d'abord par les parents, en famille, à la maison, et commence, bien avant l'âge du catéchisme, par la formation à la prière.

"Transmettre l'amour"

C'est le titre d'un livre de Paul LEMOINE qu'une maman nous a indiqué.

Après l'avoir lu, nous vous le conseillons.

L'auteur est un père de 11 enfants, médecin, pédiatre. Fil conducteur de ce livre : transmettre aux enfants la capacité d'aimer et de se donner, en partant de choses très concrètes.

Traitant du développement de l'enfant à partir du plan médical, ce livre de 270 pages se termine par un excellent chapitre intitulé :

"Transmettre l'amour de Dieu."

"TRANSMETTRE L'AMOUR", de Paul LEMOINE.
Editions Nouvelle Cité.